

« les tuent en ces lieux pour s'en nourrir et rendre grâces
 « à Dieu qui les comble de ses bienfaits. En leur laissant
 « quelques réjouissances sensibles, on pourra plus aisément
 « leur insinuer les joies spirituelles. Car il est impossible
 « d'ôter à des esprits durs toutes leurs coutumes à la fois.
 « On ne parvient pas à un lieu élevé en y sautant d'un seul
 « bond ; mais on y arrive en montant par degrés (1). »

Même avant saint Grégoire, nous voyons saint Augustin d'Hippone, cette intelligence si élevée, cette lumière si brillante de l'Église, conseiller de conserver et de consacrer au vrai Dieu les temples, les bois sacrés et même les statues des idoles. « Ces choses se purifient, dit-il, et se sanctifient
 « par cette auguste destination, comme un homme impie
 « et sacrilège, se sanctifie en embrassant la religion véri-
 « table (2). » Saint Grégoire Thaumaturge, dès le troisième siècle, était du même avis que saint Augustin et agissait d'après ces principes pour la conversion des infidèles (3).

(1) Epistol. s. Gregorii Magni, lib. ix, epist. 74.

Ce pape que nous voyons ici donner des décisions si sages et si prudentes a été cependant accusé d'avoir fait détruire les monuments de la magnificence romaine et d'avoir ordonné de brûler les livres de la bibliothèque Palatine. Cette accusation, fondée sur l'assertion de Jean de Sarisburg, auteur du *xii^e* siècle, plus pieux qu'éclairé et qui ne s'appuie que sur une tradition incertaine, cette accusation, bien que soutenue par Bracker, a été victorieusement réfutée par Bayle et Barbeyrac, protestants eux-mêmes et peu disposés, par conséquent, à ménager et à excuser les Pères de l'Église, surtout ceux du *vi^e* siècle. (Voyez *Pontificato di san Gregorio il Grande* di Bianchi Giovini, p. 243. Milano, 1844, in-8).

(2) Epistolæ s. Augustini, 47.

(3) Voyez sa vie par saint Grégoire de Nysse, p. 574. Tillemont, t. iv, p. 334. Cet esprit de l'Église s'est maintenu jusqu'à ces derniers temps. Les Espagnols, dans leur conquête de l'Amérique, ont suivi cet usage. Voilà ce que dit Squier, chargé d'affaires des États-Unis, en 1850, auprès de la république de Nicaragua : « Beaucoup des institutions des Indiens
 « ont été approuvées et continuées par les Espagnols. Quelques-unes des